

<https://ricochets.cc/Mardi-de-greve-a-Valence-participation-soutenue.html>



Mardi de grève à Valence : participation soutenue ce 10 décembre 2019

- Les Articles -



Date de mise en ligne : mardi 10 décembre 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Participation toujours soutenue pour ce qui, pour certains, est la deuxième édition de la contestation de la réforme des retraites, pour d'autres, plus jaunes, plus pauvres, plus précaires, plus motivés, le nième volet d'une grogne qui ne s'éteint pas, mais au contraire s'approfondit à mesure que les jours passent.

Combien étaient-ils ? Le lecteur se fera une opinion en scrutant nos photos. Pour la police, ils étaient À/xe(y-n). Mais est-ce vraiment le plus important ? La détermination ne se mesure pas seulement à la quantité. Aux Thermopiles, quarante hoplites grecs ont arrêté l'armée perse !

Combien alors ? Plusieurs milliers, pas loin de dix mille probablement. Il faudra pour en avoir le coeur net consulter les caméras de surveillance municipales. Elles diront le vrai. Qui osera ensuite prétendre que la vidéo-surveillance n'est pas l'adjuvant de la démocratie, quand la technique permet de compter et d'identifier précisément les opposants grâce à la reconnaissance faciale ?

Rouges, jaunes, orangés, noirs foncés (pas de rose) : il y avait en tout cas une forte biodiversité politique. Pour un défilé un tantinet trop sage, loin en tout cas des inacceptables débordements qui virent jeudi dernier des éléments black-blocks incontrôlables, écervelés, souvent quinquagénaires ou plus, souvent jeunes t misérables, s'échapper du cortège pour tenter de bloquer le pont du Rhône.

Rougissant sagement, les organisateurs, de concert avec les forces de l'ordre, avaient décidé de faire passer la manifestation sur le pont. De cette manière, pas besoin d'en interdire l'accès. Demi-échec des insoumis, des rebelles, des jeunes ? Demi-victoire ? C'est comme le verre a-demi plein, a-demi-vidé.

« Toujours prêts à prendre la Bastille », déclarait le groupe de tête, mais à condition que ce soit avec des moyens non-violents. C'est pourquoi, en place de pétard, on avait préféré, une machine agricole qui fait « boum » (voir photos) destiné à effrayer les étourneaux. Prendre la Bastille avec une machine à effrayer les étourneaux ? Le concept est novateur.

Pourtant à la base, on ne l'entend pas tout à fait de cette oreille. Tout imbu d'une éthique exigeante d'objectivité directement puisée chez BFM, votre reporter a recueilli des témoignages discordants. Et découvert que [l'article paru dans Ricochets sur l'incident du pont, et les réticences rouges à emboîter le pas aux jaunes](#), avait suscité bien des réactions. « En haut, dans les appareils, ils suivent leur logique : ce n'est pas celle de la base ». « On y arrivera pas sans casser des oeufs ». « On n'a pas eu la Sécu en leur jetant marguerites ». Autre inquiétude récurrente : que la France soit en marche vers une dictature 2.

Arrivé à la préfecture vers 16 h 30, le cortège sagement se dissout. Que ce sera-t-il passé ensuite ? [D'autres, peut-être, le rapporteront.](#)































